



One Planet Summit – Discours du Directeur Général

« **Les activités non durables sont ininvestissables et inassurables.** »

Monsieur le Ministre Bruno Le Maire, Monsieur le Commissaire Dombrovskis, je vous remercie de m'avoir convié à cet événement historique. Je souhaiterais commencer par vous présenter brièvement ma vision en tant que Directeur Général d'un assureur mondial, le Groupe AXA, évoquer le chemin parcouru et expliquer ce qui nous pousse à aller encore plus loin.

D'où venons-nous ?

- Il y a deux ans, nous avons affirmé qu'**un monde qui se réchaufferait de 4 °C n'est pas assurable**. Nous avons également déclaré que les investisseurs et les assureurs ont un rôle capital à jouer dans la lutte contre le changement climatique.
- Nous l'avons prouvé à travers des engagements forts :
 - Nous sommes le premier investisseur mondial **à se désengager du charbon**, la source d'énergie la plus émettrice de CO2.
 - Nous sommes aussi les premiers à avoir **réduit progressivement la couverture** de nos clients du secteur du charbon.
 - Enfin, nous nous sommes fixé d'ambitieux objectifs d'**investissements verts**.
- Avant la COP21, nous avons rappelé que **ce n'est pas parce que la finance climatique est complexe qu'il ne faut pas s'y engager avec force**.
- Nous avons réussi à débloquer la situation par l'analyse, ce qui a permis à d'autres acteurs de **passer à l'action**.
- Mais il est temps de passer à la vitesse supérieure et je me réjouis de fixer aujourd'hui de nouveaux objectifs ambitieux, en annonçant quatre nouveaux leviers de développement dans le domaine :
 - des investissements
 - des désinvestissements
 - de l'assurance
 - et des actions collectives auxquelles nous pouvons tous contribuer.



Premièrement, nous allons quadrupler nos investissements verts par rapport à notre objectif précédent.

- En 2015, nous nous sommes engagés à atteindre 3 milliards d'euros d'investissements verts avant 2020. C'est chose faite.
- Nous avons donc décidé de placer la barre encore plus haut et de quadrupler l'objectif initial pour atteindre **12 milliards d'euros d'investissements verts en 2020**.
- Ce montant est nettement supérieur à la récente recommandation de **Christiana Figueres**, l'une des principales architectes de la COP21, qui était de consacrer 1 % des investissements institutionnels à la finance verte. Nous avons décidé de répondre à l'appel pour relever le défi, et même de le doubler en fixant un objectif de 2 %.

Deuxièmement, nous allons considérablement accélérer notre désinvestissement de l'industrie du charbon.

- En 2015, nous avons cédé 500 millions d'euros d'actifs que le Groupe détenait dans le secteur du charbon, en ciblant les entreprises tirant plus de 50 % de leur chiffre d'affaires de cette source d'énergie.
- Nous voulons aujourd'hui **quintupler ces désinvestissements pour atteindre 2,4 milliards d'euros**.
- Ces désinvestissements s'appuient sur la **Global Coal Exit List**, un nouvel outil mis au point par une ONG et axé sur trois critères :
 - Nous nous désengageons des entreprises qui tirent plus de 30% de leur chiffre d'affaires du charbon.
 - Les risques financiers à long terme sont pris en compte. Il ne s'agit pas seulement de **se demander si le changement climatique nuit à nos investissements : nous devons aussi veiller à ce qu'ils ne nuisent pas au climat**.
 - C'est pourquoi nous nous désengageons également des entreprises minières qui extraient de grandes quantités de charbon, et de celles qui construisent des centaines de nouvelles centrales à charbon, qui vont **rendre des pays entiers prisonniers de cette énergie fossile pour les 40 années à venir**. En un mot : **AXA n'investira pas dans de nouveaux projets liés au charbon**.
 - Cette nouvelle approche permet de prendre en compte le véritable impact climatique, **au-delà des simples risques financiers**.
- Mais nous allons encore plus loin. Nous allons progressivement céder les actifs que nous détenons au capital des **principaux producteurs de sables bitumineux et de pipelines associés**, ce qui représente un **désinvestissement supplémentaire de plus de 700 millions d'euros**.
- Pourquoi les sables bitumineux ? Parce que, tout comme le charbon, c'est une source d'énergie fortement émettrice de CO2. De plus, leur production soulève des inquiétudes en matière de respect des droits de l'homme.



Troisièmement, l'assurance, notre cœur de métier

- Nous allons cesser d'assurer la construction de nouvelles centrales à charbon, quel que soit le client ou la région. Comme je l'ai déjà dit, **AXA veut sortir du charbon.**
- Nous avons également décidé de ne plus assurer les producteurs de sables bitumineux et les activités liées aux pipelines.
- Soutenir les activités des industries dont le Groupe se désengage serait faire preuve de manque de cohérence. Nos activités investissements et assurances étant complémentaires, c'est la meilleure chose à faire, **tant pour le climat que pour nos propres activités.**

Enfin, nous jouons la carte du collectif :

- En soutenant la Task Force on Climate Related Financial Disclosures (TCFD), et en présidant le Groupe d'experts de haut niveau sur la finance durable. Ces organisations permettent de **réécrire les recommandations pour qu'elles soient plus positives**, sous la houlette de Mark Carney et du Commissaire Dombrovskis.
- Et enfin, en **montrant l'exemple**, nous allons mettre en œuvre les principes directeurs de la TCFD dans notre prochain rapport financier annuel. Une tâche qui n'est pas aisée, mais le plus difficile est de faire le premier pas.

Permettez-moi d'ajouter quelques mots en guise de conclusion

- Nous savons tous que la lutte contre le changement climatique requiert une action collective à l'échelle mondiale, sous la forme de collaborations ou de partenariats. Mais cela ne doit pas nous empêcher de montrer l'exemple à travers notre leadership.
- Nous nous engageons à tout mettre en œuvre pour aligner nos activités et nos investissements sur l'objectif des 2 °C, **conformément aux éléments scientifiques et à l'Accord de Paris.**
- Au lieu de considérer la lutte contre le changement climatique uniquement comme une contrainte, **nous devrions l'envisager comme un défi qui mérite tous nos efforts.**
- Des efforts
 - concrets,
 - exhaustifs,
 - reproductibles,
 - et vérifiables.
- En ma qualité de professionnel mais aussi de père de famille, comme vous tous réunis ici aujourd'hui, **je ne veux pas d'un monde où la température a augmenté de 4 °C : il est de notre responsabilité de cesser de soutenir des entreprises non durables.**
- Au lieu de continuer à vivre dans le passé, investissons dans l'avenir avec un objectif **bien en deçà de 2 °C.**